

couvent est riche et prestigieux.

Mais, au XI^e s., la détérioration économique est manifeste. Guerres féodales, mauvaises conditions climatiques d'où maigres récoltes et famine, peste noire, tout concourt à l'absence d'entretien des bâtiments, à l'endettement, à l'hypothèque. La vie au couvent est lamentable. Le prieur Henri de Pelly, élu en 1314, obtient de l'abbé de Cluny l'autorisation d'emprunter... une somme énorme. Il instaure des mesures drastiques d'économie qui, alliées aux donations générées par la peur de la peste de 1348, permettent d'apurer un peu la dette.

C'est alors que l'intervention des Papes d'Avignon et le Grand Schisme menacent l'indépendance de Cluny. C'est alors que les conflits entre l'évêque et les comtes (de Genève ou de Savoie) ajoutés au fait que

Saint-Victor passe sous le régime de la commendation avec Jean de Brogny (1399-1423), menacent St-Victor.

Deux prieurs commendataires, Amédée de Charanonnex (1424-1443) et Jean de Grôle (1445-1459), de «vrais prieurs conventuels, logeant sur place, assurant le lien avec Cluny», redressent la barre. Les trois suivants, de la famille Bonivard, «nommés par le Pape, sur la recommandation des ducs de Savoie» annihilent ce redressement de situation. Les relations avec Cluny s'estompent. La Réforme s'instaure, elle fait de Saint-Victor un enjeu politique.

En 1534 le prieuré est détruit, les religieux chassés...

Que deviennent alors les moines de Saint-Victor ?

*
**

Auparavant, présentons cinq de ces grands abbés de Cluny qui jouèrent un rôle important quant à l'implantation de l'Ordre dans notre région.

SAINT MAÏEUL de VALENSOLE

4^e abbé de CLUNY - (910-994) «personnage exceptionnel»

Pour protéger sa famille des persécutions des Bourguignons et des seigneurs de Sabran qui ravagent la Provence, Fouquier de Valensole, puissamment possessionné entre Arles et Fréjus, s'exile à Mâcon. C'est là que son fils Maïeul entre, à l'âge de 8 ans, dans le clergé séculier. Chanoine de St-Vincent de Mâcon, puis archidiacre, il refuse le siège archiépiscopal de Besançon et entre à Cluny, vers 940-943, comme simple convers.

Son ardeur pour l'action, sa culture,



saint Maïeul

Gravure de l'Atelier de Sainte Espérance. Edition de l'Abbaye Sainte Madeleine du Barroux

alliées à sa stature et sa beauté, expliquent son rayonnement. Les moines sont sensibles à sa *façonde méridionale* et séduits par son éloquence. Le vieil abbé Aimard (neuf ans avant sa mort) le choisit comme successeur et lui confie la charge abbatiale dès 954.

Son action

Pendant une quinzaine d'années il consolide les possessions de Cluny et, jouant de ses connaissances, favorise les donations. Adélaïde, sœur de Conrad le Pacifique, roi de Bourgogne, sera à l'origine de la fondation de l'abbaye de Payerne vers 961. Les Clunisiens sont ainsi confortés dans cette partie du royaume de Bourgogne où est déjà implanté Romainmôtier.

Marcheur infatigable, Maïeul visite abbayes et prieurés, reçoit, conseille, acquiert des villages (avec droits et revenus paroissiaux), y installe quelques moines. A partir de 965 il étend l'envergure de l'Ordre. Il est allé en Allemagne, cinq fois en Italie voir le Pape ou l'empereur.

Trois faits marquants parmi d'autres

- Fondateur de l'abbaye de Paray-le-Monial en 973, il établit à peu de distance le petit sanctuaire de Notre-Dame-de-Romay, dont la statue de la Vierge miraculeuse protégea des accidents les ouvriers de la carrière de pierre